

VII 86. — J.-P. PROSPER MULLENDORFF.

Pas de gosse et pas de clerc.

Du temps que Mathieu Mullendorff, commis de gouvernement de 1^{re} classe, demeurait au n° 335 de la rue des Bouchers (l'actuel n° 22bis), sa femme mit au monde le 26. 6. 1854 le premier de ses huit enfants.



PROSPER MULLENDORFF.

Loin de montrer le trait de caractère essentiel de son père et de ses si respectables oncles et tantes Mullendorff : la sérénité pour ne pas dire l'austérité, Prosper Mullendorff prit de bonne heure les allures du plus gai et du plus débridé des lurons.

Fils d'une mère trop indulgente et neveu d'un *Hastert* qui s'occupait bien plus de théâtre et de choses amusantes que de la gestion de son hôtel, le jeune Mullendorff se trouvait encore davantage attiré par la famille de sa mère que du côté des Mullendorff, où les cousins étaient inexistantes.

Bref, nous nous trouvons en présence d'un bonhomme turbulent, inquiétant en tout jusque dans ses goûts prononcés pour la natation à laquelle il s'était fait initier par ses cousins Pierre et Théodore *Hastert*, piliers de la « Schwemm » fondée en 1868. (1)

Heureusement que plus tard, bien plus tard, l'ardeur au travail et le plaisir aux choses de l'esprit — ces autres et bien plus sympathiques traits des Mullendorff — s'amalgameront avec l'amour du rire, l'esprit d'à propos et l'insouciance des *Hastert*.

Mais jusque là que de soucis pour les parents !

Prosper n'avait pas quatorze ans que son père eut déjà lieu de se plaindre auprès de *SCHROBILGEN*. Ce dernier était, toutefois, enclin à prendre la défense de Prosper, prétendant que Mathieu était « un peu sec et trop sévère. . . et qu'il ne le prenait pas assez par le côté de la douceur, des sentiments, de l'aménité. . . En flattant un peu son amour propre, tu le maintiendras plus sûrement, crois moi, dans le bon chemin, qu'en le heurtant . . . Je suis certain qu'il est doué de belles facultés ; raison de plus pour le diriger avec circonspection. Si tu veux qu'il parcoure facilement la grande voie des études, il faut graisser les rouages et savonner légèrement les rails. »